

# **Leçon 5**      **4<sup>ème</sup> trimestre 2010**

## **Sabbat après-midi, le 23 octobre 2010**

Le caractère d'Abigaïl, l'épouse de Nabal, est pour nous un exemple de la femme selon Christ, tandis que son époux illustre ce qu'un homme peut devenir lorsqu'il s'abandonne à la domination de Satan.

*Ellen G. White Comments, SDA Bible Commentary, vol. 2, p. 1022 ;  
Commentaires d'Ellen White sur 1 Samuel 25 :18.*

L'humilité est la compagne constante de la vraie sagesse. Ceux qui ont cette grâce écouteront patiemment le conseil et les recommandations des autres et leur donneront un vrai poids. Ils ne renonceront pas à leur propre jugement pour celui d'un autre, mais si la recommandation et le conseil portent la recommandation de l'âge et de l'expérience, ils évalueront avec soin le sujet et l'incorporeront dans leur propre expérience et dans leur propre esprit parce qu'ils voient la force du conseil et de la recommandation. Ces hommes n'ont jamais l'impression qu'ils ont une expérience suffisante, et que la connaissance qu'ils ont gagnée est si petite par rapport à ce qu'ils pourraient obtenir s'ils continuent avec persévérance à apprendre aussi bien qu'à enseigner.

*Manuscript Releases, vol. 19, p. 9.*

## **Dimanche, le 24 octobre 2010**

A un certain moment David ressentit la nécessité d'envoyer des messagers à Nabal avec un message courtois, demandant de la nourriture pour lui et pour ses hommes. Nabal répondit avec insolence, rendant le mal pour le bien, et refusant de partager son abondance avec ses voisins. Aucun message n'aurait pu être plus respectueux que celui que David avait envoyé à Nabal. Mais ce dernier accusa David et ses hommes faussement, afin de se justifier lui-même dans son égoïsme. Il représenta David et ceux qui l'accompagnaient comme des esclaves échappés. Quand le messager revint avec cette réponse insolente, l'indignation de David fut attisée, et il détermina de se venger rapidement.

L'un des jeunes employés de Nabal, craignant de fâcheuses conséquences dues à l'insolence de Nabal, vint et exposa le cas à la femme de Nabal, sachant qu'elle avait un esprit différent de celui de son mari, et que c'était une femme de grande discrétion. Il exposa le vrai caractère de Nabal face aux difficultés : « Sache maintenant et vois ce que tu as à faire, car la perte de notre maître et de toute sa maison est résolue, et il est si méchant qu'on n'ose lui parler. » (1 Sa 25 :17). *Manuscript Releases, vol. 21, p. 213.*

Dieu enseigne, conduit et guide Son peuple afin qu'il puisse enseigner, conduire et guider les autres. Il y aura, parmi le reste de ces derniers jours, comme il y en avait au temps de l'ancien Israël, certains qui désirent agir d'une façon indépendante, qui ne sont pas disposés à se soumettre aux enseignements de l'Esprit de Dieu, et qui n'écouteront pas les avis et les conseils. Que de telles personnes gardent à l'esprit que Dieu a une église sur la terre, à laquelle Il a délégué un pouvoir. Ces hommes désireront suivre leur propre jugement indépendant, méprisant le conseil et le reproche ; mais aussi sûrement qu'ils font cela ils s'écarteront de la foi. Le désastre et la ruine de leur âme s'en suivra.

Ceux qui maintenant se rassemblent pour soutenir et construire la vérité de Dieu se rassembleront unis dans le cœur, en défense de la vérité.

*Selected Messages, bk. 3, p. 23.*

Dieu a confié à la jeunesse des talents qu'elle doit employer à sa gloire ; mais il y en a beaucoup qui emploient ces dons à poursuivre des buts profanes. Plusieurs ont des capacités qui, si elles étaient cultivées, accroîtraient les acquis physiques, mentaux et moraux. Mais ils ne prennent pas le temps de réfléchir. Ils ne s'arrêtent pas à calculer ce que leur coûtera leur conduite. Ils entretiennent une insouciance et une folie qui n'écourent ni conseils ni censures. C'est une erreur redoutable. Les jeunes gens seraient plus raisonnables s'ils se rendaient compte que les yeux de Dieu sont sur eux, que les anges de Dieu surveillent la formation de leur caractère et apprécient leur valeur morale.

*The Youth's Instructor, July 27, 1899; Messages à la Jeunesse, p.163.*

Vous ne devez pas agir indépendamment de tout conseil. C'est votre devoir de consulter vos frères. Ceci peut toucher l'orgueil, mais l'esprit humble, enseigné par le Saint-Esprit, écoutera les conseils et évitera la confiance en soi. Quand vous recevez un conseil qui n'est pas en accord avec vos désirs personnels, vous ne devez pas penser que vous possédez suffisamment de sagesse pour ne pas demander conseils aux autres, ou que vous pouvez vous permettre de ne pas les écouter.

*Testimonies to Ministers and Gospel Workers p. 315;  
Témoignages pour les pasteurs, p. 157.*

## **Lundi, le 25 octobre 2010**

Lorsque les jeunes hommes revinrent les mains vides, déçus et dégoûtés, et qu'ils rapportèrent l'affaire à David, il fut rempli d'indignation. Il déclara « certainement, en vain ai-je gardé tout ce que cet individu avait dans le désert, de telle sorte que rien ne manque de tout ce qui lui appartenait ; et il n'a eu jamais besoin de me réclamer quoi que ce soit de ce qui lui manquait. » David commanda à ses hommes de prendre leurs épées et de s'équiper pour faire face à cet homme ; car il avait déterminé de punir celui qui lui avait refusé ce qui était son droit, et qui avait ajouté une insulte à la blessure. Ce mouvement impulsif était davantage en harmonie avec les manières de Saül qu'avec celles de David, mais le fils de Jessé devait encore apprendre les leçons de patience à l'école de l'affliction.

*Signs of the Times, October 26, 1888.*

Abigaïl vit qu'elle devait agir prestement, sans prévenir son mari, afin d'esquiver les conséquences de l'erreur de ce dernier. Elle savait qu'il était inutile de lui parler, car il deviendrait arrogant et méprisant. Il lui rappellerait qu'il était le maître de sa maison, qu'elle était sa femme et qu'elle devait, par conséquent, se soumettre à lui et agir selon ses ordres.

Elle savait qu'un message malveillant devait être contrecarré sur-le-champ ; aussi, sans son autorisation, elle rassembla quelques provisions dans l'espoir de calmer le courroux de David. Elle n'ignorait pas qu'il était déterminé de se venger pour l'insulte qu'il avait reçue. Elle savait également que Nabal était têtu et décidé, que les choses devaient se passer comme il le pensait, et qu'il ne s'abaisserait jamais au point de recevoir son conseil, ou de suivre le plan qu'elle proposait. Abigaïl apporta à David les

Website: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

choses que Nabal lui avait refusées et elle s'allia à la cause de David pour le bien-être de son mari. Le geste d'Abigaïl fut approuvé par Dieu. Cet épisode révéla qu'elle avait un esprit et un caractère nobles.

*Manuscript Releases*, vol. 21, pp. 213, 214.

Les actes révèlent les principes et les mobiles des individus.

*Testimonies*, vol. 5, p. 103 ; *Témoignages*, vol. II p. 14.

Chacun est appelé à agir selon les capacités que Dieu lui a données. Il doit accomplir son service fidèlement ou il souillera sa conscience et mettra en péril son âme. Personne ne peut se permettre de perdre le ciel. Rappelez-vous les paroles du Christ à tous Ses disciples : « Vous êtes la lumière du monde. » Dieu dépend de ceux qui connaissent le chemin et qui le montrent à d'autres. Il a confié aux hommes le trésor de Sa vérité. C'est la foi et la confiance en Dieu dont nous avons besoin. La grâce intérieure sera révélée dans les actions extérieures. Nous avons besoin de cet Esprit qui montrera à d'autres ce que nous avons appris à l'école du Christ, et que nous copions le modèle qui nous a été donné. Nous désirons avoir un cœur qui ne s'élève pas avec vanité, un esprit qui n'est pas fixé sur nous-mêmes. Chacun devrait avoir un désir constant de bénir les autres. Dieu note nos propres efforts et ils sont précieux à Ses yeux.

*Testimonies*, vol. 5, p. 568.

### **Mardi, le 26 octobre 2010**

Abigaïl ne mit pas sur son compte cette idée de dévier David de son projet impulsif, mais en donna à Dieu l'honneur et la louange. Elle prit alors ses riches économies et en fit une offrande de paix en faveur des jeunes hommes de David. Elle plaïda comme si elle était elle-même coupable de ce qui avait tellement excité l'indignation de David. « Pardonne, je te prie, la faute de ta servante, car l'Eternel fera à mon seigneur une maison stable ; pardonne, car mon seigneur soutient les guerres de l'Eternel, et la méchanceté ne se trouvera jamais en toi. » (1 Sa. 25 :28) Abigaïl, par sa présentation, insinua la façon avec laquelle David aurait dû procéder. Il devait combattre les batailles du Seigneur, et ne pas chercher à se venger de torts personnels, même s'il était persécuté comme un traître. [1 Sa 25 :29-31 cités]

Ces paroles ne pouvaient être prononcées que des lèvres de quelqu'un qui avait eu part à cette sagesse qui vient d'en-haut. La piété d'Abigaïl, comme le parfum d'une fleur, se répandait inconsciemment tout autant que des paroles et des actions. L'Esprit du Fils de Dieu habitait dans son âme. Son cœur était plein de pureté, de gentillesse et d'amour sanctifié. Sa façon de s'exprimer était pleine de grâce, de gentillesse et de paix, et répandait une influence céleste.

Alors de meilleurs sentiments pénétrèrent David. Il trembla à la pensée de ce qui aurait pu être les conséquences de son plan inconsidéré. Toute une maisonnée aurait été massacrée, dans laquelle plus d'une personne précieuse et craignant Dieu, comme Abigaïl, qui s'était engagée dans le ministère béni de faire du bien. Ses paroles guérissent le cœur blessé et souffrant de David. Oh, s'il pouvait y avoir davantage de femmes qui apaisent les sentiments irrités, préviennent les impulsions déraisonnables, et évitent les grands maux, par des paroles de calme et de sagesse. « Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! » (Matt. 5 :9)

*Signs of the Times*, October 26, 1888.

Nous pouvons solliciter notre Seigneur sachant que nous recevrons une réponse. Nous avons besoin de davantage d'humilité, et de la bienveillance de Christ, afin d'avoir une charité fervente parmi nous ; alors nous pourrions prier et intercéder auprès de Dieu. Nous prouverons ainsi la vérité de la Parole : « La prière agissante du juste a une grande efficacité. » (Jacques 5 :16b) « L'amitié du l'Eternel est pour ceux qui le craignent, » (Ps. 25 :14) Mais ceux que le Seigneur pourrait utiliser courent un grand danger de monter sur des échasses humaines. Un travail très dynamique doit être fait. Il faut marcher avec Dieu. Et alors des indications précises seront fournies.

La prière et la foi feront ce qu'aucune puissance terrestre ne peut accomplir. Nous n'avons pas besoin de nous faire tant de souci. L'homme ne peut aller partout et faire partout ce qui doit être fait. Souvent des imperfections se révèlent dans l'œuvre. Mais si nous montrons une confiance inébranlable en Dieu, sans dépendre de l'habileté ou du talent des hommes, la vérité avancera. Plaçons toute chose dans les mains de Dieu, Le laissant accomplir l'œuvre à Sa manière, selon Sa volonté, par qui que ce soit qu'Il puisse choisir. Ceux qui semblent être faibles, Dieu les utilisera, s'ils sont humbles. La sagesse humaine, à moins qu'elle ne soit contrôlée journalièrement par le Saint-Esprit, se révélera être sottise. Nous devons avoir davantage de foi et de confiance en Dieu. Il conduira Son œuvre avec succès. La prière fervente et la foi feront pour nous ce que nos propres plans ne peuvent faire.

*Manuscript Releases*, vol. 8, p. 218.

### **Mercredi, le 27 octobre 2010**

«Quand Abigaïl aperçut David, elle s'empressa de descendre de son âne. Elle s'abaissa la face contre terre devant lui. S'inclinant à ses pieds, elle dit: « A moi, mon seigneur, à moi la faute ! Permits à ta servante de parler devant toi ; écoute les paroles de ta servante. »

Abigaïl abordait David avec autant de respect que si elle se fût adressée à une tête couronnée. Nabal s'était écrié avec mépris: « Qui est David ? » Abigaïl l'appelait: « Mon seigneur ! » Par un discours tout empreint de sagesse, de grâce et d'humilité, elle s'efforça de calmer son irritation. Elle ne lui fit pas de reproche pour son action précipitée, car elle était sûre qu'après un peu de temps et de réflexion un changement s'opèrerait dans ses plans, et que sa conscience elle-même condamnerait la mesure violente qu'il aurait voulu prendre. Elle plaïda auprès de David en faveur de son mari. Avec un complet désintéressement, elle désira faire retomber tout le blâme sur elle, afin qu'il ne retombe pas sur son pauvre mari égaré, qui ne savait pas ce qui était pour son bien et pour son bonheur.

Quel esprit ! Sans aucune ostentation ou orgueil, mais pleine de la sagesse et de l'amour de Dieu, Abigaïl révéla la force de sa dévotion pour sa maisonnée. Quelle que soit la disposition de son mari, il était son mari toujours et encore, et elle fit en sorte que ce soit clair pour le capitaine indigné, que la façon d'agir désobligeante de son mari n'était en aucun cas préméditée contre lui comme un affront personnel, mais que c'était simplement l'explosion d'une nature malheureuse et égoïste. Nabal, par nature, n'était pas raisonnable. Il était insultant, et quand il était excité, il ne savait pas ce qu'il disait ou ce qu'il faisait.

*Signs of the Times*, October 26, 1888.

Lorsque Abigaïl rencontra David elle lui montra respect, honneur et déférence. Elle plaida son cas avec éloquence et succès. Quoiqu'elle n'excuse pas l'insolence de son mari, elle plaida tout de même que sa vie soit épargnée. Elle révéla aussi le fait que non seulement elle était une femme discrète, mais aussi une femme pieuse, habituée à l'œuvre et à la façon de faire de Dieu à l'égard de David. Elle exposa clairement sa foi que David était l'oint du Seigneur.

Abigaïl laissa entendre la façon avec laquelle David aurait dû agir. Il devrait combattre les batailles du Seigneur. Il ne devait pas chercher à se venger pour des torts personnels, même s'il était persécuté comme un traître. ...

Ces paroles ne pouvaient venir que des lèvres de quelqu'un qui avait eu part à la sagesse d'en-haut. La piété d'Abigaïl, comme le parfum d'une fleur, se percevait inconsciemment dans son visage, ses paroles et ses actions. L'Esprit du Fils de Dieu demeurait en elle. Sa façon de parler, mêlée de grâce, et pleine de gentillesse et de paix, exerçait une influence céleste. David agit alors d'une façon moins impulsive. Il trembla à la pensée de ce qu'auraient pu être les conséquences de son plan inconsidéré.

*Conflict and Courage*, p. 169.

Le Christ s'attend à un service sans mélange et fait de bon cœur – l'emploi entier de l'esprit, de l'âme, du cœur et de la force : « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. » (1 Co 6 :19-20) Lorsque nous nous abandonnons de cette manière, le Christ apporte le repos à notre esprit et consacre notre cœur et notre main à Son service. Sa sagesse nous donne la vie spirituelle et nous rend capables de manifester l'amour de Dieu les uns pour les autres. Nous révélons Sa grâce dans notre caractère, car nous avons reçu Sa vie. Il nous présente sans tache devant Son Père, car nous sommes sanctifiés par Son sang. Nous sommes purifiés des œuvres mortes. En fait, Jésus prend possession de l'âme sanctifiée pour la renouveler, la soutenir et la guider dans toutes ses impulsions et donner de la vitalité à ses plans. Ainsi nous devenons des temples pour la résidence du Saint-Esprit.

*Review and Herald*, July 25, 1899.

#### **Jeudi, le 28 octobre 2010**

Quand Abigaïl retourna dans son foyer, elle trouva son mari et ses invités goûtant les plaisirs d'une grande fête. Nabal ne pensait pas qu'il y avait quoi que ce soit de mal à dépenser une somme extravagante de sa richesse pour être flatté et être glorifié ; mais il lui semblait que c'était un sacrifice trop pénible pour lui d'accorder un dédommagement pour le fait qu'aucun de ses biens n'avaient jamais manqué, grâce à ceux qui avaient été comme un mur pour protéger ses troupeaux. Nabal était comme l'homme riche de la parabole. Il n'avait qu'une seule pensée – utiliser les dons généreux de Dieu pour gratifier ses appétits égoïstes et bestiaux. Il n'avait aucune pensée de gratitude pour le généreux Donateur. Il n'était pas riche en rapport avec Dieu ; car les trésors éternels n'avaient aucun attrait pour lui. La luxure présente, le gain présent étaient la seule pensée qui absorbait sa vie. C'était son dieu.

Abigaïl trouva son mari dans un état d'intoxication, associé à l'orgie d'ivrognerie qui se déroulait autour de lui. Elle savait que c'était inutile de lui dire ce qui était arrivé

quand sa raison était détrônée ; mais le lendemain matin elle lui rapporta ce qui s'était passé le jour précédent. Nabal était lâche de cœur, et son excessive indulgence pour l'appétit dépravé dans le manger et dans le boire, avait affecté ses forces physiques et morales. Lorsqu'il eut réalisé combien près sa folie l'avait amené à une mort soudaine, toute son énergie et toute sa force semblèrent frappées de paralysie. Craignant que David poursuive son plan de revanche, il fut rempli d'horreur et tomba dans une condition d'insensibilité désespérée. Après dix jours, Nabal mourut. La vie que Dieu lui avait donnée n'avait été qu'une malédiction pour la société. Au milieu de ses réjouissances, Dieu lui avait dit comme Il déclara au riche insensé de la parabole : « ... cette nuit même ton âme te sera redemandée. » (Luc 12 :20a)

*Signs of the Times*, October 26, 1888.

Quand David entendit la nouvelle de la mort de Nabal, il rendit grâce à Dieu de l'avoir vengé Lui-même. Il avait été empêché de faire le mal, et le Seigneur avait fait retomber la méchanceté du méchant sur sa propre tête. Par la façon dont Dieu traita Nabal et David, hommes et femmes peuvent se sentir encouragés à remettre leur cause entre les mains de Dieu, car au moment voulu, Il arrangera les choses.

Par la suite David épousa Abigaïl. Ce n'était pas selon le plan original de Dieu ; c'était en opposition directe avec Son plan qu'un homme ait plus qu'une seule femme. David était déjà le mari d'Ahinoam. L'évangile condamne la pratique de la polygamie. L'habitude des nations à l'époque de David avait perverti son jugement et influencé ses actions. Des hommes célèbres ont grandement erré en suivant les pratiques du monde. La recherche de chacun devrait être de savoir quelle est la volonté de Dieu et ce que dit la Parole de Dieu. Le résultat amer de cette pratique d'épouser plusieurs femmes fut permis pour qu'on se rende compte de la situation douloureuse de cette situation à travers toute la vie de David.

*Signs of the Times*, October 26, 1888.

#### **Vendredi, le 29 octobre 2010**

Pas de lecture complémentaire.